

Homélie de Bruno pour Janvier 2012

Dimanche le 1^{er} janvier 2012

Aujourd'hui nous recevons la visite du père Patrick Rancourt. F.M.J.

À la demande de notre pasteur Bruno Vézeau, il a prononcé l'homélie aujourd'hui.


Nombres (6,22-27)

Lettre de Saint Paul aux Galates (4,4-7)

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc(2,16-21)

Marie retenait tous ces événements. Elle les méditait dans son cœur. C'est ce cadeau qui nous est donné aujourd'hui. La vierge Marie, mère de Dieu et notre mère. Celle que Dieu s'est choisie pour venir nous rencontrer. Il nous la donne aussi. Il nous la donne d'une manière toute particulière au pied de la croix à travers le disciple bien-aimé lorsqu'il lui dit ; `` Voici ta mère ``.

On peut entendre ces paroles pour chacun, chacune de nous. Et Marie nous est donnée pour pouvoir méditer nous aussi. Un peu comme une bonne pédagogue, elle nous apprend à lire dans les événements, le passage de Dieu qui nous visite. Elle retenait tous ces événements, les méditait dans son cœur. Elle nous apprend à faire de même. Parce que ce n'est pas toujours évident dans la vie quotidienne, de savoir lire les pas de Dieu qui vient nous rencontrer et de voir dans ses pas qu'il y a une bénédiction pour nous; un don de vie, un signe de sa tendresse, de son amour, de sa bonté pour nous. De la même manière que pour Marie, et Joseph, d'avoir à donner vie, donner naissance à l'Enfant-Dieu dans la crèche de Bethléem de se voir refuser l'accès aux maisons de Bethléem, à des lieux peut-être un peu plus confortables pour enfanter. Apprendre à lire que Dieu nous bénit dans cela..... On ne sait pas si à travers le dérangement, à travers le recensement ...



Si demain il y avait des élections qui se déclencheraient et qu'on devait être tous bousculés dans nos horaires à cause de cela, se mettre en route, à travers cela, un petit arrive ! Savoir lire le passage de Dieu et reconnaître qu'Il vient pour nous bénir. C'est un apprentissage de tous les jours. Ça demande de pouvoir s'arrêter, faire silence, écouter la Parole. Se laisser former le cœur par Elle, se laisser, je dirais, instruire, guérir par Elle, parce que notre regard parfois est blessé. On n'arrive plus à voir à quel point Dieu nous aime profondément! La Vierge Marie est le don qui nous est fait aujourd'hui à chacun et chacune d'entre nous pour lire d'une manière nouvelle la Parole de Dieu. Pour réaliser à quel point c'est du concret et du vrai pour notre vie. Saint Paul, dans la deuxième lecture qu'on a lue ensemble, disait que, lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son fils pour nous sauver. Il est né d'une femme. C'est du concret ça! Un vrai fils, né d'une femme. Probablement comme chacun, chacune de nous, nous sommes nés d'une femme. Un vrai fils, un vrai homme mais qui est Dieu en même temps. Il est venu pour nous faire entrer dans la plénitude des temps. Lorsque les temps furent accomplis, Dieu l'a envoyé. La plénitude des temps, c'est un temps où Dieu nous prend par la main et nous garantit, nous donne l'assurance, que rien, que rien ne pourra nous séparer de lui, que rien ne pourra l'empêcher de nous donner sa paix, de nous donner la puissance de son amour pour surmonter nos difficultés. Et nous pourrions entrer aujourd'hui et demain dans ces temps qui sont accomplis. Nous y entrons à la mesure où nous laissons entrer Jésus dans notre cœur. Pour cela, bien, encore une fois, Marie nous est donnée pour apprendre à l'accueillir et à le laisser entrer chez-nous.

Homélie de notre visiteur père Patrick Rancourt F.M.J.

Dimanche le 15 janvier 2^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Samuel (3,3b-10.19)

Corinthiens (6,13b-15a.17-20)

Jean (1,35-42)

Le joyeux temps de Noël s'est achevé lundi dernier, le neuf janvier avec la fête du baptême du Seigneur. Nous sommes revenus au temps ordinaire. Mais le Dimanche n'est jamais un temps ordinaire car c'est le premier jour de la semaine. Le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts, où nous fêtons le mystère pascal, la merveille de notre salut. C'est donc toute l'histoire sainte que nous portons dans la mémoire de notre cœur et que nous actualisons dans notre vie concrète, quotidienne. Pour nous baptisés, disciples de Jésus, en quelque sorte, chaque jour est extraordinaire, car dans la foi en Jésus, le fils de Dieu incarné, mort et ressuscité, le temps ordinaire devient extraordinaire. Toute personne croyante, croyant, se drapè de l'espérance et rayonne de joie. Comme nous le disons à Dieu dans la préface de ce dimanche; ``Dans cette existence de chaque jour que nous recevons de ta grâce, la vie éternelle est déjà commencée. `` Cette découverte du mystère de la personne de Jésus, est toujours le résultat d'un patient processus.

Comme le jeune Samuel en première lecture, Dieu nous appelle. Comme les disciples André et Simon-Pierre dans l'évangile, le Seigneur Jésus nous appelle à le suivre chaque jour, à tout instant : `` Que cherchez-vous?`` Dit Jésus, à chacune et à chacun de nous. Dans notre société pluraliste, nous pouvons trouver toutes sortes de réponses à la question de Jésus. Ce qui importe, comme les deux premiers disciples, c'est de vouloir avoir qui est vraiment Jésus. En marchant à

la suite de Jésus, nous le connaissons d'avantage et nous découvrons en lui, le temps de l'existence. Vivre vraiment, c'est demeurer avec Jésus, chercher sa présence en nous et autour de nous. Dans notre vie personnelle et communautaire. C'est bien sûr, prendre du temps avec lui dans la prière comme nous le faisons présentement. La prière et la fréquentation des écritures, nous révèlent à nous-mêmes. Font émerger avec clarté la forme d'engagement qui doit être le nôtre à la suite de l'appel permanent du Christ-Jésus. Nous allons alors découvrir sous le souffle de l'Esprit que la réalisation de notre être, nos aspirations les plus profondes, notre complet épanouissement humain, coïncide avec l'accomplissement de la volonté amoureuse de Dieu.

Homélie de notre pasteur m. l'abbé Bruno Vézeau



Dimanche le 22 janvier 3^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Jonas (3,1-5,10)

Corinthiens (7,29-31)

Marc (1'14-20)

Jean Baptiste, le petit cousin de Jésus, dont nous avons annoncé l'arrestation au début de l'évangile de ce dimanche, a été un grand prophète. Il s'est montré un homme ardent, remarquable par la radicalité de son engagement. Cependant, Jean le Baptiste était tourné vers l'avenir. C'était un précurseur, celui qui annonce la venue prochaine du Messie-Sauveur.

Quand apparaît Jésus, il y a une différence essentielle. Jésus est d'aujourd'hui, de maintenant. Il proclame que les temps nouveaux sont arrivés. Dieu est à l'œuvre dans le présent. Pour entrer dans ces temps nouveaux, pour vivre dans le royaume des cieux, il nous faut nous convertir. Pour nous convertir, comme l'ont fait Simon-Pierre, André, Jacques et Jean, les premiers disciples de Jésus, nous devons mettre en question toutes nos valeurs, toutes nos attitudes. La conversion est en vérité une nouvelle naissance, ce qu'est le baptême en Christ. Les premiers disciples, qui aussitôt, laissant tout pour suivre Jésus, ne sont pas des illuminés. Ce sont des personnes pratiques, clairvoyantes, qui dans la suite de Jésus vont progressivement se convertir. Ils vont quitter ce qui en eux, va à l'encontre des temps nouveaux inaugurés par Jésus. Ils vont croire à la Bonne Nouvelle dans le concret, dans le quotidien de leur vie jusqu'à donner cette vie par amour de Dieu et de leurs frères et sœurs. L'Esprit de Jésus le vivant à jamais, qui a fait des premiers disciples des humains nouveaux, travaille aujourd'hui les cœurs. Dieu fait briller sa présence bienfaisante dans nos préoccupations de chaque jour.

En étant toujours en état de conversion, nous sentons comme les gens de Ninive, la présence amoureuse, active de Dieu. C'est le vrai Dieu, celui de

Jésus Christ. C'est un père à la tendre patience, une mère aux grandes entrailles réconfortantes.

En cette semaine de prière pour l'unité chrétienne, prions pour que les grandes Églises tendent vers l'unité dans le respect et l'admiration de leurs cheminements respectifs.

Homélie de notre pasteur m. l'abbé Bruno Vézeau



Dimanche le 29 janvier 4^{ème} dimanche du temps ordinaire.

Deutéronome (18,15-20)

1 Corinthiens (7,32-35)

Marc (1,21-28)

Non seulement la renommée de Jésus se répandit dans toute la région de la Galilée, elle est aussi heureusement parvenue jusqu'à nous. Jésus, cet homme extraordinaire, ce fils de Dieu qui a pris notre chair, est la lumière de nos jours et de toute notre vie.

Souvenons-nous de la genèse du monde. Au début de la création, le Seigneur-Dieu a séparé la lumière des ténèbres. Créés à l'image de Dieu, nous les humains, notre première tâche sur terre, notre travail primordial, consiste à distinguer la lumière des ténèbres. La société n'est ni lumière ni ténèbres mais un mélange des deux. Car la majorité de nos contemporains et contemporaines, ne savent pas ce qui est lumière et ce qui est ténèbres. Nous, baptisés en Christ, devenus enfants de la lumière, filles et fils du Père des lumières, sœurs et frères de Jésus la lumière du monde, nous devons continuellement faire la lumière. D'abord en nous, dans notre cœur notre conscience, notre intelligence, et ensuite éclairer le monde en étant des dynamiques et joyeux céroféraires. C'est-à-dire des porte-feu, des porte-lumière.

Jésus, la lumière du monde, est la nouveauté par excellence. Homme de vérité, d'amour, de liberté, il n'est que lumière, sans aucunes ténèbres. Voilà pourquoi il a la puissance de chasser les ténèbres, de nous libérer du mal physique et spirituel. Jésus lumière, sans cesse nous éclaire, et à travers les ténèbres du siècle, nous recentre sur l'essentiel, nous fait vivre en profondeur, l'amour vrai, le service désintéressé. Suivons la personne de Jésus. Nourrissons-nous de sa parole, inspirons-nous de ses gestes et nous évoluerons dans un enthousiasme éclairant et une lumineuse réjouissance.

